

# Posez votre œil sur la planète

Les possibilités d'actions en faveur du développement durable et de la protection de l'environnement ne sont pas toujours très séduisantes. Si certains se plient au tri sélectif et pensent "écologique", d'autres peinent encore à suivre le mouvement.

Pour la deuxième année consécutive, le festival de "pocket films", Be Green, organisé par l'Acidd, Association communication et information pour le développement durable, propose d'allier développement durable et nouvelles technologies. Depuis le 20 avril et jusqu'au 30 septembre, les "écocréateurs" en herbe peuvent filmer leur vision du développement durable en trois minutes maximum, à l'aide d'un téléphone portable, d'un appareil photo, d'une caméra ou d'un ordinateur (pour les animations) et le déposer sur le site Internet du festival. Ouvert à tous, notamment aux scolaires de moins de 20 ans, le concours permet de s'exprimer sur les thématiques de la biodiversité, de l'eau, des déchets,

du réchauffement climatique, des énergies, des transports ou de l'habitat.

## Favoriser la créativité écologique

La méthode, dirigée au départ vers les jeunes, a une vocation éducative et d'évolution des comportements, et constitue une approche concrète et ludique du respect de l'environnement à travers des outils bien connus de tous. « Nous avons imaginé Be Green pour favoriser l'appropriation, la prise de parole et la créativité autour du développement durable », explique Gilles Berhaut, président de l'Acidd.

Sous la présidence d'honneur du navigateur Loïck Peyron, parrain du festival, un jury de professionnels départagera la trentaine de films sélectionnée au final. A la clé, les meilleurs productions seront diffusées sur TF1 et sur Ushuaïa TV. L'enjeu pour les partenaires de la compétition, notamment Nathalie Kosciusko-Morizet, secrétaire d'Etat chargée de la prospective et du développe-

ment de l'Economie numérique, est d'inscrire la compétition dans une démarche citoyenne. « Je me réjouis que les organisateurs de ce concours aient conçu un règlement qui invite les participants

à davantage de responsabilités », indique-t-elle. Mais, bien plus qu'une leçon de civisme, les juges attendent aussi des images de qualité. « Il nous faut retrouver cette faculté d'étonnement, d'éblouissement qui est la nôtre, nous laisser à nouveau enchanter par ce monde et réveiller ainsi notre respect », souhaite Loïck Peyron. Et à voir les premières moutures disponible sur le site Internet, il semblerait que le développement durable fasse fleurir l'imagination.



■ Laura Duret

• [www.begreenfilms.com](http://www.begreenfilms.com)